

Coimbra, 30 Aout 2024
Maria Paula Guttierrez Meneses
Chercheuse coordinatrice
Centre d'études sociales, Université de Coimbra, Portugal
mpmeneses@gmail.com; menesesp@fe.uc.pt

Object : demande de rattachement en tant que chercheuse associée au LADYSS

Je souhaite, par la présente lettre, porter à votre attention ma volonté d'intégrer, en tant que chercheuse associée, votre laboratoire. Dans ce sens, permettez-moi de me présenter.

Je suis une chercheuse mozambicaine, centrée sur les études postcoloniales, surtout d'Afrique australe. Les projets de recherche que j'ai coordonnés et/ou pour lesquels j'ai fait partie de différentes équipes internationales se caractérisent par une approche interdisciplinaire et multiniveaux. Ces recherches favorisent les dialogues nord-sud, une approche théorique et méthodologique qui vise à garantir des traductions interculturelles qui favorisent l'interconnaissance.

Je suis née et j'ai été formée initialement au Mozambique, puis j'ai obtenu mon doctorat en anthropologie aux États-Unis (Université Rutgers). Avant d'intégrer l'Université de Coimbra, en 2003, j'étais professeure à l'Université Eduardo Mondlane au Mozambique.

L'impact de mes travaux de recherche sur la communauté scientifique s'est traduit par ma participation à de nombreux projets internationaux, avec un vaste portefeuille de publications (nationales et internationales), dont 18 monographies et livres édités, uniques ou coécrits, environ 80 chapitres de livres et 40 articles évalués

par des pairs, avec un fort accent sur le contexte africain. Mon travail est donc largement reconnu par mes pairs en Europe, en Afrique et en Amérique latine. Actuellement, je coordonne un projet de recherche impliquant des universitaires d'Angola et du Mozambique, qui aborde les pédagogies révolutionnaires comme une étape clé dans la création de projets de citoyenneté alternatifs.

En plus de mes recherches et de mon enseignement, j'enseigne dans deux programmes de doctorat, notamment Poscolonialismes et Citoyenneté Globale et Études Féministes au sein du Centre d'Etudes Sociales de l'Université de Coimbra. Je collabore aussi avec la faculté des arts et des sciences sociales de l'université Eduardo Mondlane (UEM) dans le cadre d'un programme de maîtrise en anthropologie, ainsi qu'avec l'université pédagogique du Mozambique, en tant que professeure invitée dans le cadre du doctorat en histoire de l'Afrique contemporaine. En outre, j'ai été professeure invitée dans plusieurs universités, telles que l'université de Séville (Espagne), Paris 8 au sein du LADYSS en et à l'EHESS (2018) (France), etc. Je considère que la recherche avancée est étroitement liée à la participation à des projets de recherche et à la formation avancée, ainsi qu'à l'amplification des publications, notamment en libre accès.

J'encadre également de jeunes chercheurs à travers le réseau de recherche du CODESRIA (Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique) et je suis activement impliquée dans des associations académiques internationales, notamment l'AILPSch (Association internationale des sciences sociales et humaines en portugais), le CODESRIA (Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique), la CLACSO (Conseil latino-américain des sciences sociales), l'AHA (Association américaine d'histoire) et l'AAA (Association américaine d'anthropologie). Je suis membre fondatrice de LUCI où j'organise des cycles de conférences pour un séminaire doctoral sur la décolonisation depuis 2 ans.

Les débats sur la décolonisation et les concepts connexes (néocolonialisme, colonialisme interne, postcoloniale, etc.) sont redevenus des cadres théoriques et analytiques importants pour comprendre les politiques contemporaines en Afrique australe et au-delà. Pour compléter cette présentation, je souhaiterais ajouter que

j'encadre actuellement plusieurs.e.s doctorant.e.s. Ces dernières années, j'ai particulièrement investi la formation doctorale, notamment en organisant des journées d'études interdisciplinaires, au-delà des séminaires obligatoires dans les programmes de doctorat ou je participe.

Au centre de la décolonisation se trouvent des dimensions éthiques, méthodologiques, épistémologiques et politiques inextricablement liées. Mon objectif a été d'examiner la décolonisation comme un long processus parsemé de conflits, ainsi que d'identifier les potentiels et les limites des projets d'émancipation à travers le sous-continent et au-delà. Il est fondamental de reconnaître la contribution des intellectuels africains à la recherche sur les processus de décolonisation, tant sur le plan politique qu'épistémologique. Par exemple, dans une filiation de recherche critique et engagée dans les projets de recherche que j'ai menés, notamment dans des contextes africains, sur le pluralisme juridique, j'ai cherché à analyser la pensée abyssale qui reproduit continuellement une forme de domination qui provoque un gaspillage massif de l'expérience sociale en ignorant, annulant, discréditant ou simplement supprimant d'autres expériences pour résoudre les conflits, et d'autres façons de connaître et d'être. Ces projets ont eu notamment pour objectif de développer, au sein de zones urbaines et rurales populaires de la recherche-action, dans la durée, favorisant la production collaborative de connaissances, mais aussi la prise d'initiative citoyenne et l'émergence de communs. La recherche ethnographique au long cours menée soit au Mozambique, soit en Angola a révélé la multiplicité des instances impliquées dans la médiation des conflits. Ces recherches portent l'intérêt aux logiques sociales, culturelles, politiques, prévalant à la (re)construction des territoires après la violence de la guerre. Cette orientation me semble particulièrement proche de certains des axes de recherche de LADYSS qui, d'une part, tiennent à la compréhension des transformations sociales et territoriales, ainsi qu'aux réponses d'individus et groupes sociaux mobilisés et, d'autre part, entendent procéder par allers/retours entre chercheurs et divers acteurs qui façonnent, gèrent, transforment, s'approprient les territoires. Dans ce sens, votre laboratoire constitue un environnement particulièrement favorable à l'accueil et à l'épanouissement de mes

travaux dans la réciprocité de nos intérêts pour la critique des dynamiques sociales à l'œuvre dans les différents territoires. Dans ce cadre, je souhaiterais élargir le dialogue Nord-Sud avec des collègues d'autres contextes africains et au-delà de l'Afrique. Les discussions nourries que j'ai, depuis plusieurs années, avec Jacqueline Descarpentries m'ont convaincu de la compatibilité de nos intérêts de connaissance et, plus encore, de nos conceptions à la fois épistémologiques et organisationnelles de la recherche. C'est pourquoi je vous demande de bien vouloir accorder un avis favorable à ma demande de rattachement en qualité de chercheure associée à votre Laboratoire LADYSS qui a comme un de ses principaux domaines de recherche les conflits environnementaux.

En complément, je vous prie de trouver ci-joint mon CV.

Je reste disponible pour tous renseignements complémentaires que vous jugerez nécessaire.

